

## Récolter des fourrages précoces : le double effet gagnant

Avril 2021

### ➤ Pour les fauches précoces : respecter le stade début épiaison

Quelles que soient les graminées présentes dans vos prairies, le dépassement du stade début épiaison entraîne une diminution rapide de la valeur UFL et PDIN de la prairie. De plus, avec l'avancement du stade, les risques de perte de feuilles (notamment des légumineuses) lors du chantier de récolte augmentent, accentuant la diminution de la valeur alimentaire du fourrage. Une attention toute particulière est donc à apporter à la date de récolte.

#### ▪ Pour les ray-grass, récolter dès 800°C

Les ray-grass sont les graminées les plus précoces. Il est essentiel de les récolter tôt. Cette année, l'herbe n'a pas vraiment arrêté de pousser. Pensez à aller regarder les stades des ray-grass, vous pourriez être surpris de leur avancement ! Si vous ne pouvez pas récolter plus tôt que d'habitude, pensez à faire analyser le fourrage ; il risque d'être de moins bonne qualité. A chacun d'estimer, au vu de ses stocks, s'il est opportun de récolter encore plus tôt pour aller chercher de la protéine.

#### ▪ Pour les autres prairies, maximum 1000°C

Les espèces en prairies temporaires ou permanentes étant plus tardives, les enrubannages et ensilages peuvent se faire jusqu'à 1000°C. Cette date butoir permet d'assurer un fourrage à au moins 0.75 UFL et 75 g de PDIN. Au-delà, que ce soit pour des contraintes météorologiques ou d'organisations matérielles, les pertes en valeur alimentaires peuvent s'élever à 10% en UFL et 15% en PDIN en 2 semaines.

### Des conséquences non négligeables sur la suite de la gestion de l'herbe

Au-delà des bonnes valeurs alimentaires obtenues en récoltant des fourrages précocement, d'autres effets permettent de sécuriser les systèmes herbagers. La période est encore poussante, avec une pluviométrie assurant une nouvelle pousse. Selon l'herbe disponible au pâturage, cette repousse pourra être valorisée par les animaux ou récoltée en regain. Pour les prairies avec des légumineuses, la saison est favorable à leur explosion (luminosité, minéralisation...) ; les regains seront d'autant plus riches en légumineuses et donc on pourra en attendre des fourrages riches en protéines.

Vous pouvez consulter l'avancement des sommes de températures en vous [abonnant gratuitement aux avertissements herbe](#) ou en vous abonnant à la [page Facebook de la Chambre d'Agriculture](#).

➤ **Les méteils immatures : une culture très intéressante pour faire un fourrage riche en protéines, mais attention à le récolter tôt.**

Les surfaces en méteils, association entre des céréales et des protéagineux, augmentent chaque année fortement sur le département. Au-delà de la récolte en grain, une récolte en fourrage est possible et intéressante. Depuis plusieurs années, des suivis de méteil sont réalisés sur des fermes, afin de déterminer les valeurs alimentaires en lien avec la date de récolte, traduite en sommes de températures.

Sur les méteils, **c'est la plante entière qui contient de la protéine et non le grain...** Il n'est donc pas nécessaire d'attendre la formation des pois : les pertes en protéine sont extrêmement rapides ; et l'encombrement augmente également rapidement. En récoltant début mai, la qualité des fourrages est garantie ; d'autant plus que la fenêtre météo est plus conséquente pour préparer la culture de printemps.

Pour illustrer ce conseil de récolte précoce, le tableau ci-dessous présente les valeurs moyennes obtenues sur des échantillons récoltés en 2020 (77 échantillons).

	Nb	Moy. sommes temp.	Matière Azotée	UEL	UEB	UFL	UFV	PDIN	PDIE	PDIN/UFL
<800°C	17	713	141	1.09	1.15	0.85	0.79	86	72	101
800-1000°C	38	886	136	1.12	1.20	0.82	0.76	79	68	95
1000-1200°C	14	1088	106	1.15	1.25	0.76	0.68	64	66	84
1200-1500°C	8	1266	101	1.13	1.23	0.73	0.65	63	66	86

Les récoltes très précoces **avant 1000°C** permettent d'assurer un fourrage à plus de 14 % de MAT et un rapport PDIN/UFL aux alentours de 100. Plus on va attendre, plus les valeurs diminuent, que ce soit l'énergie ou la protéine.

Sur ce type de fourrage, **la barrière des 1000°C est nette** ; au-delà, le fourrage ne pourra pas réellement permettre d'économiser sur des rations d'engraissement la part protéinée.

**Article publié dans le cadre de l'action « Autonomie fourragère et protéique » du PRDA Agroécologie et Biodiversité, financé par l'Etat et la Région.**